1944 - 20e Année — Numéro Unique - Nos 77-80

Les Echos de Saint-Pé



Sainte Bernadette
Centenaire 1844-1944

Direction et Administration :
Saint - Pé - de - Bigorre (Hautes - Pyrénées)
Abonnement : 15 fr. par an - C/c Postal : 9065 Toulouse

l'abbé DAVEZAC Jean, curé de Réjaumont-Tajan, a été nommé curé de Dours-Sabalos et Louit.

l'abbé BRUZAUD Emile, étudiant à l'I.C. de Toulouse, a été nommé curé de Réjaumont-Tajan.

Qu'on nous pardonne la briéveté de cette rubrique, autrefois la plus intéressante, assurément des *Echos*. On conviendra sans peine que l'imagination la plus riche qui fût ne saurait suppléer, dans ce domaine, à l'absence totale d'informations sur le sort de nos *Anciens*, dans la passe troublée que nous traversons.

A de meilleurs jours, donc! Et jusqu'au rendez-vous, Dieu garde nos chers Anciens... *in viam prosperitatis et pacis!*

VARIÉTÉ

Les Grottes de Saint-Pé-Rieulhès

Sur l'invitation d'un de ses membres (1), le *Spéléo-Club Pyrénéen* a organisé, l'été dernier, une campagne spéléologique dans le massif de Saint-Pé-Rieulhès Une cinquantaine de gouffres et de cavernes ont été explorées et les découvertes ont dépassé toutes les espérances.

Sans parler de beaucoup de choses intéressantes à des titres divers, pas même du puits de *Bat dé Hau*, profond de 70 mètres et donnant sur une caverne en pleine activité, nous mentionnerons seulement quatre grottes : deux d'entre elles se placeront sans doute parmi les plus belles des Pyrénées : la *Bouhadére* et le *Puits de la Courrouo*.

♣

Sur la *Pale*, versant Rieulhès, un membre du *Spéléo-Club* (1) avait déjà, les années précédentes, exploré en partie le gouffre du *Hayau;* cent mètres plus bas, le 30 juin dernier, avec deux amis, il déboucha à la pioche le trou de la *Bouhadère*, et, guidé par un curieux phénomène de résonnance, découvrit une belle grotte. La grotte communiquait-elle avec le gouffre? Une exploration sérieuse s'imposait. Elle se fit le 22 juillet dernier.

En bref, voici les caractéristiques de la *Bouhadére* : près du pré du *Hayau* s'ouvre un aven à la gueule impressionnante; il tombe, en trois ressauts verticaux, à 98 mètres de profondeur, sur une belle salle, très riche en concrétions calcaires. De là, partent deux galeries : l'une est le lit d'un ruisseau qui se jette, par une cascade de 12 mètres, sur un siphon. L'autre, très haute et très large, conduit, après 300 mètres de parcours, à une salle chaotique percée d'un puits de 60 mètres. Au fond du puits, donc à 160 mètres de profondeur, on trouve la dernière salle qui a 100 mètres de long, 20 à 40 de large et 60 de haut. Un ruisseau la traverse et se perd dans un couloir stalagmité impénétrable. De la salle chaotique, on gagne la sortie de la *Bouhadére* par un couloir bordé de précipices de 100 mètres de long.

♣

De la *Bouhadére*, prenons notre élan et sautons sur la Lit : sur ses flancs, le 16 août dernier, tandis que les allemands sont en faction sur la route, près de *Bataillé*, un homme se faufile sous les fougères :

---

(1) Sous cette vague désignation se cache M. l'abbé ABADIE Bernard, Professeur de mathématiques au Séminaire, qui fut l'initiateur, avec des moyens rudimentaires, de ces merveilleuses découvertes.

cherche une cachette pour des armes récemment parachutées et... trouve une grotte, un vrai bijou de grotte.

A peine 200 mètres de longueur, mais sur ce petit parcours, que de merveilles! Au fond d'un couloir très accidenté, une petite salle déploie aux yeux émerveillés des draperies éblouissantes de blancheur: elles sont parées d'excentriques minuscules, semées à profusion sur toutes les murailles : jamais agneau n'eut une toison plus délicate, plus blanche, plus frisée. La salle est partagée en deux pièces par une cloison translucide d'une finesse invraisemblable. Plus loin, une forêt de stalagmites dresse ses flèches élancées dans un scintillement de cristaux et de fleurs; pour corser l'intérêt, un petit puits de 10 mètres impressionne les novices qui veulent arriver au fond de la grotte.

♣

Le gouffre de la *Garro*, près de *Bat de Hau*, a été exploré le 29 août. L'ouverture est impressionnante : 10 mètres sur 20; la descente l'est davantage. D'un saut, il tombe 40 mètres plus bas sur un cône d'éboulis de 20 mètres de hauteur. Au pied de ces éboulis, on est vraiment effrayé de se trouver dans une cavité sombre dont la lampe ne laisse pas deviner les murailles. On a trop vite fait de dire qu'elle a 200 mètres de long et 100 de large, qu'il y a au fond une cascade qu'il faudra remonter un jour, que le puits est dû à l'effondrement de la voûte... Mais cette crise du papier!

♣

Revenons à Rieulhès; saluons au passage N.-D. des Champs, et escaladons les *Pernes*. Le 9 octobre, deux membres du *Spéléo-Club* descendent au gouffre de la *Courrouo* qui ouvre sa petite bouche à 1.100 mètres d'altitude. Hélas! ils ne parviennent pas au fond, et ne font qu'une reconnaissance, mais elle est pleine de promesses. Pour atteindre le premier palier, il faut une échelle de 60 mètres : on aboutit alors à une galerie grandiose de 50 mètres de long. Elle descend de 15 mètres pour se jeter dans un second puits de 25 mètres. Et voici nos deux hommes dans une belle salle aux colonnes multiples d'où partent deux galeries importantes : la première arrête les deux explorateurs en face d'un gouffre estimé à plus de 100 mètres; la deuxième les oblige aussi à reculer devant un puits de même profondeur que le précédent. Devant ces deux gouffres inviolés, et aujourd'hui inviolables, les deux spéléologues, navrés de leur échec, rêvent aux possibilités futures. Ira-t-on sortir à l'*Oueil de l'Arriu* de Saucet, à l'altitude de 500 mètres? Ira-t-on sortir un jour aux *Grottes du Roy*, plus bas et plus loin encore? Pourra-t-on communiquer avec les deux à la fois? Rêves chimériques, semble-t-il, et pourtant peut-être réalité demain? La saison est trop avancée cette année pour permettre une nouvelle tentative.

♣

Mais ils reviendront, car ils sont peut-être devant le premier gouffre et la plus grande grotte de France actuellement connus.

Ils reviendront, car il y a encore beaucoup de gouffres inviolés sur les Pernes, au Prat d'Aurey, au Cot d'Espades; il y a surtout la belle grotte de l'Estibette. Et cette simple énumération suffit à prouver que Saint-Pé-Rieulhès est appelé à devenir un centre spéléologique de premier ordre.

A. B.

Le gérant : PÉRÉ.

BAGNERES, IMP. PÉRÉ